

LE PARISIEN DU 15 MARS 2002 - Jour de diffusion de "La Chanson Numéro Un - Spécial France Gall et Michel Berger"

France 2, 20 h 55/

France Gall : « Je serai devant mon poste ce soir »

■ « La Chanson n o 1 »



France Gall, aidée de son fils Raphaël, veille au respect de l'oeuvre de Michel Berger, son compagnon disparu il y a dix ans : « Nous souffrons beaucoup quand on la détourne. » (DR.)

IL Y A DIX ANS, en août 1992, disparaissait Michel Berger. Ce soir, en direct, à 20 h 55, France 2 rendra hommage à l'auteur-compositeur-interprète via « la Chanson n o 1 », une émission dans laquelle nombre d'artistes (Johnny Hallyday, Florent Pagny, Hélène Ségara, Alizée...) reprendront ses tubes. Sa compagne, France Gall, qui a collaboré « de loin » à l'émission mais ne sera pas sur le plateau, a accepté pour l'occasion de briser son silence.

Vous vous êtes impliquée, dans l'ombre, pour célébrer la mémoire de Michel Berger. Pourquoi ne plus apparaître à l'écran ? France Gall. Que faire de plus qu'un autoportrait de deux heures, comme celui diffusé en octobre 2001 sur France 3 ? Si ça, ce n'est pas se montrer, qu'est-ce que c'est ? Cette année était celle de Michel Berger et je n'avais pas à me mettre en avant. Je ne trouve aucun intérêt à sauter d'un plateau de télévision à un autre. Je suis passée à autre chose, une manière de vivre qui me rend heureuse. Mais je ne suis jamais absente des oreilles des gens.

Vous sentez-vous la seule et unique dépositaire de son héritage artistique ? Vous oubliez que j'ai un fils. L'oeuvre de Michel requiert une exigence telle que nous ne sommes pas trop de deux. Cela consiste à protéger sa musique tout en n'empêchant pas qu'elle existe. Nous souffrons beaucoup quand on la détourne, nous le ressentons physiquement, c'est incroyable ! Un héritage pareil, c'est un devoir de chaque instant. Sa musique est toujours un vrai bonheur pour Raphaël et moi.

En vous replongeant dans vos archives, avez-vous découvert une partie inconnue de sa personnalité ? Avait-il des secrets ? La base de notre vie était le partage, le respect et la confiance. Il aimait quand c'était simple et clair. Je ne suis pas passée à côté de Michel en vivant près de lui. Oh non !

France 2 diffuse « la Chanson n o 1 » à 20 h 50. L'an passé, en revanche, TF 1 n'avait programmé votre portrait de Michel Berger qu'en deuxième partie de soirée... Il y a un an, TF 1 m'a proposé un

gros budget de prime time pour un portrait de Michel. Lorsque je leur ai apporté mon travail - auquel ils n'ont rien trouvé à redire -, je n'ai plus eu de nouvelles. Le résultat, on le connaît. Ce qui devait être une soirée d'apothéose pour clore l'anniversaire des dix ans de la mort de Michel s'est transformé en peau de chagrin, le 30 décembre 2002, à 23 heures. Je n'étais même pas là. Aujourd'hui, Etienne Mougeotte dit que l'émission n'était pas bonne. J'en suis encore profondément meurtrie. Donc, quand France 2 a proposé « La Chanson n°1 », ça m'a fait chaud au cœur.

Etes-vous intervenue dans le choix des artistes qui chanteront ce soir ? De loin, mais le dialogue a été fréquent. Daniela Lumbroso a d'ailleurs préparé l'émission avec Jean Brousse, le plus ancien ami de Michel, avec qui j'ai écrit « Si le bonheur existe » *. Il y aura des gens qui chantent très, très bien, et puis de jolies surprises, comme Alizée, qui interprète « Ella ». Je me demande quelles chansons le public va choisir... Il y en a tellement de belles, entre « Quelque chose de Tennessee », « Message personnel », « le Paradis blanc », etc. Je serai devant mon poste.

Êtes-vous intervenue dans la conception du disque « la Star Academy chante Michel Berger » ? En aucune manière. Pascal Nègre, d'Universal Music, ne le souhaitait pas. Il fallait faire très vite et rien ne devait freiner cette énorme machine. Je suis juste intervenue sur le single « Musique » : ce n'était pas chanté avec le bon phrasé. Notre collaboration s'est arrêtée là. Cette époque n'est pas très réjouissante pour qui aime le beau et le bien fait.

« Pour l'instant, rien ni personne ne m'a donné envie de rechanter » Vous arrive-t-il de refuser des projets ? Ma maison de disques et moi avons refusé un « Starmania » espagnol en version techno. D'un autre côté, j'ai accepté une version très respectueuse de « la Légende de Jimmy » en allemand. Je précise que je n'étais pas contre « la Star Academy chante Michel Berger » : c'était une manière de faire connaître sa musique à une nouvelle génération. Sur ce plan, c'est une réussite. En plus, j'adore quand Georges-Alain et Houcine chantent « le Paradis blanc ».

Avez-vous l'intention de rechanter un jour ? Pour l'instant, rien ni personne ne m'en a donné l'envie. Et puis, j'avais des choses à faire absolument. Mon autoportrait et celui de Michel sont les choses les plus difficiles et les plus belles que j'ai faites dans ma vie. Cela m'a pris deux ans et demi, à plein temps dans la tête. J'en suis sortie exsangue. L'année qui vient va être au repos. Je ne me fais aucun souci pour mon avenir : il sera plein de choses passionnantes. Pour répondre à votre question, pas de musique en vue.

Qu'aurait été la vie de France Gall sans Michel Berger ? Une vie ratée.

* Editions du Cherche-Midi. Prix : 23,75 €

Le Parisien , samedi 15 mars 2003

Propos recueillis par Sébastien Catroux